n.° 46.

par m.r volpilière (Chirg) de Beaucaire — Programe — pique d'insectes.

Pourquoy les moûcherons ne font point la même impression sur les naturels du pays que sur les étrangers, et pourquoy les étrangers ayant resté un certain temps dans le pays, deviennent susceptibles des mêmes impressions que les naturels.

il n'est personne qui soit à l'abry des insultes des moûcherons, les grands y sont soumis comme les petits, les nobles comme les roturiers, et cequ'il y a icy de particulier, c'est que cette race insolente et sanguinaire semble se faire un plaisir d'épargner les naturels du pays, pour porter plus sûrement ses coups sur les étrangers, desorte que sans avoir égard a l'hospitalité respectée, même parmy les animaux les plus feroces, elle affecte de les insulter, de les picquer, de les inquietter, enfin de leur salir la peau d'un tas de boûtons qui en la defigurant les rend non-seulement desagrables, mais qui encore donne lieu a des érésipeles plus ou moins facheuses, selon le volume des boûtons, leur quantité, et les parties qu'ils affligent.

que les étrangers soient plus susceptibles des impressions de ces sortes d'insectes, que les naturels, on n'a pour s'en convaincre qu'a faire attention que quoyque le tissu de la peau soit en general le même chez tous les hommes, il ne laisse pas neanmoins de differer infiniment selon les differentes regions ou ils habitent et les saisons de l'année, delà la peau est beaucoup plus souple et plus humide dans les pays chauds, que dans les froids, delà il se fait infiniment moins de dissipation en hyver qu'en été, enfin delà procede la tension ou le relachement de nos parties et par consequent le plus ou moins d'impression de l'aiguille du moûcheron.

or le plus ou moins d'impression depend sans doute de la differente compression que l'air fait sur l'habitude de nôtre corps; aussi est-il —

ARC 62 d. 6 n° 64

# Programe

est il manifeste que tant que le ressort de l'air generalement pris, — sera relatif à celuy de la peau, l'impression de l'aiguille du moûcheron — sera mediocre, et c'est là precisement le cas des naturels du pays, dans les — quels le ressort des vaisseaux dont la peau est tissüe étant en équilibre avec celuy de l'air, il arrive que ce premier resiste à l'impression que ce dernier fait sur le moûcheron, et au mouvement qu'il luy communique — (sans quoy il ne sauroit piquer) l'air faisant icy pour ainsy dire — l'office de coin, or il est d'experience qu'un corps dur se laisse penetrer avec — beaucoup plus de difficulté qu'un corps mol, donc l'aiguille du moûcheron ne pourra pas agir avec la même activité sur l'habitude de cette — peau qui sera en équilibre avec la force de l'air qui le meut, — parceque la resistance sera égale, on ne doit donc pas s'étonner si les naturels du pays souffrent des moindres impressions que les — étrangers puisque le ressort des vaisseaux qui composent la peau de ceux cy n'étant point en equilibre avec celuy de l'air, il arrive que la peau lui offre une moindre resistance, et par consequent que le — sang s'epanche avec plus de facilité dans le point ou le vaisseau est divisé par l'aiguille du moûcheron. C'est pourquoy on ne doit point — être surpris si ceux cy font infiniment plus d'impression sur les étrangers que sur les naturels

Parmy la quantité d'observations que le grand nombre des étrangers qui — viennent en foire pourroit me fournir sur ce sujet, je me contenteray de rapporter icy l'espece de martyre que souffrit en foire de beaucaire le valet de mr Reignaud md de cloux à lion.

Ce pauvre garçon ayant laissé les fenêtres de la chambre ouvertes pour — respirer l'air frais qui venoit du rhône, fût tellement piqué par les — moûcherons que le lendemain matin tout son corps et principalement son — visage et ses jambes qu'il avoit laissés à nud furent toutes couverts de boutons gros comme une feve d'aricot; dans cet état je lui fis une — grande et ample saignée que je reiteray le soir tant par rapport à la fievre qu'aux douleurs vives et aiguës qu'il souffroit, et à la disposition ersipelateuse que la couleur rouge de sa peau m'annonçoit, il ne —

Programe

il ne prit le jour là que du bouillon et de l'eau panée, le lendemain il fut assés bien, mais comme le 3e jour l'érésipele se fixa sur les deux jambes, je reiterai encore la saignée pendant deux fois, de sorte que lui ayant appliqué les topiques convenables il fut gueri le 6e jour.

De tout ce que nous venons de dire on doit conclure enfin, que si l'impression que fait l'aiguille du moucheron sur l'étranger qui a resté un certain temps dans le pays est égale à celle qu'il fait sur le naturel, c'est que le ressort des vaisseaux qui composent la peau de l'étranger s'étant pour ainsy dire naturalisé avec celui de l'air sous lequel il a vécu, il oppose a celui cy une résistance égale, et devient parlà capable d'éluder d'une certaine maniere la picqueûre du moûcheron

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE